

Éditeur en chef JOSEPH TASSÉ

Édition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00

Administrateur O. D. THÉRIAULT

BUREAUX—No. 445, rue-Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

Table with columns: MALLINS, Arriv., Part., Déliv., and various train routes like Montreal, Quebec, etc.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert de 8 h. à 5 h. A.M. de 9 h. à 5 h. P.M.

Chemin de Fer Intercolonial ARRANGEMENTS D'HIVER

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES HOCNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON

Chemin de fer Q. N. O. et O. DIVISION OUEST



Chemin de fer Q. N. O. et O. DIVISION OUEST

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa

Le 12 et 13 JANVIER, les trains quitteront les départs d'Yamir et de Hull, comme suit :

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Révélations, Voyages, Causeries, Littérature, etc.

Un moyen de faire de l'argent L'Administration de l'Album des Familles

Un moyen de faire de l'argent L'Administration de l'Album des Familles

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.



CHAMBRE DU PARLEMENT BILLS PRIVÉS

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la sanction de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont priées de se conformer aux règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans le "Gazette Officielle de Québec") elles sont remises d'un donateur UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment de plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

J. ERRATT

Mercure de Meubles du Palais, 241 Rue Rideau.

CELEBRES Bière et Porter

DAWES & Cie.

LACHINE, Fournis complètes et perfectionnées en machines et en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL.

J. ROCKINGTON, Gérant.

DR. A. ROBILARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

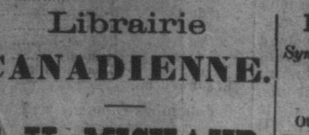
FEUILLETON

Route de l'Abîme!

PAR RAOUL DE NAVERY

(Suite.)

—Voilà ton vrai métier, ta seule vocation, refuser le labeur et détourner les autres... le Gréveur ! Oh ! On te connaît dans tous les cabanons des barrières, et les manzinguers ont pour toi des regards... tu es, contre les maîtres, contre le capital, tu irrites l'apprenti contre l'ouvrier, et l'ouvrier contre le patron... ; tu fais sonner bien haut les mots de liberté, d'oppression, de tyrannie, de droits de l'homme, de souveraineté du peuple ! Tu jures que le riche opprime le pauvre, qu'il boit son sang et dévore ses meubles ! Tout cela, afin de te griser de paresse, de vin blanc et des applaudissements d'un tas de vaniteux de ton espèce ! Tout cela, pour souffler quelque jour le dé-



Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure, sur pierres et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENB, Directeur du département lithographique.

Chapeaux du Printemps.

GEORGE SIMMS, 385 Rue SUSSEX.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND.

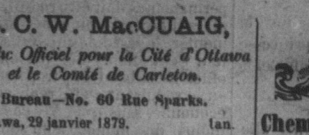
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 256 1/2 RUE WELLINGTON.

L'Hotel "Royal Exchange," VIGARIES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

MOISE LAPOINTE, 25 DÉS. 1879.



R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et la Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR, 148 RUE SPARKS 148.

P. LARMONTE, Comptable et agent général, Syndic officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa.

T. RAJOTTE, Syndic officiel, Pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

DEMEGEMENT, F. DUHAMEL, 293, RUE CUMBERLAND.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 256 1/2 RUE WELLINGTON.

L'Hotel "Royal Exchange," VIGARIES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

MOISE LAPOINTE, 25 DÉS. 1879.



Chemin de fer Canadien du Pacifique

On DEMANDE des soumissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur les lignes du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Port-William ou dans la province de Manitoba.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, ou pour obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le sous-igné recevra les soumissions jusqu'à midi, le premier jour de JUILLET prochain.

F. BRAUN, Secrétaire, Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

CANAL WELLAND, Avis aux Entrepreneurs Machinistes.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-igné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossées "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, JEUDE, le 3 JUILLET prochain, pour la construction de portes et de tous les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland.

Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le 21 et après le 20 mai prochain, jeudi, on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.

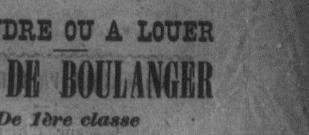
Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir étudiés les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux ; ils devront se procurer aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et de la signature de la compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence de chacun des associés, et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour le somme de \$250, pour les portes de chaque écluse, n'accompagne chaque soumission ; cette somme ne devant pas être restituée, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission.

Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les noms sont sur le contrat.

Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires dont il sera décidé d'accepter la soumission recevront avant que leurs soumissions soient acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de \$50 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être remis au crédit du Receveur Général, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis.

Le Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.

F. BRAUN, Secrétaire, Dépt des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 Mars, 1880.



A VENDRE OU A LOUER FOUR DE BOULANGER

De Tère classe Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et écuries, situé dans la Cité de Hull.

FRANÇOIS BRAZEAU, Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.

AVIS

Est par le présent donné que demande a été faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Reformés, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle ils ont été accordés, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée.

Ottawa, 23 février 1880.

MARCHANDISES SECHES

MAGASIN POPULAIRE

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$19,000,000.

Le sous-igné est prêt à souscrire, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUS-IGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Hypothèques Foncières, en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

T. M. CLARK, Agent, Coin des rues ELGIN et WELLINGTON, Ottawa, 25 mars 1879.

James Mitchell et Cie.

Prévenant la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAY et CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageux avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre, ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL et CIE., 146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.

—Je viens prendre livraison de la marchandise.

Le nouveau venu entra, ou plutôt se glissa dans la chambre avec une allure féline. Pendant ce temps, Cancrelat se blottissait entre les genoux de la Farande qui, la lèvre frémissante, l'œil hagard, contemplant tour à tour l'étranger et le père de ses enfants.

Le bonhomme Si-Sol n'avait pas d'âge Courbé comme un arc, boiteux et borgne, les cheveux rares et sales, la bouche livide et sans dents, les mains longues et les doigts crochus, il ressemblait plus à un mandrille qu'à un homme. La débauche avait terni son regard, fêtré sa bouche, déchaussé ses mâchoires, rongé ses chairs ; c'était une ruine humaine, une ruine honteuse dont on se détournerait avec horreur et dégoût.

—Ah ! fit-il en voyant l'enfant pelotonné dans les bras de la Farande, voilà le sujet.

La femme sautait une paire de ciseaux à fortes lames et menaçait Si-Sol de leurs pointes aiguës.

—Si vous approchez, dit-elle, je frappe...

—Diable ! fit Si-Sol en s'adressant au Gréveur, il fallait prévenir que si le prix de la marchan-

dise est soldé, il est difficile d'enlever l'objet.

—Ceci est mon affaire, répliqua le Gréveur, et s'élançant vers la Farande, il lui saisit le poignet avec une brutalité si grande que les ciseaux s'échappèrent des doigts crispés de la femme ; puis il enleva l'enfant par le cou, comme il est fait d'un animal, et le jeta au vieillard qui l'attira de ses mains avides. Ensuite, maintenant la Farande, le Gréveur meurtrit si cruellement la malheureuse de coups de pied et de poings qu'elle resta un moment saignante sur le sol ; puis, hurlant de désespoir et de douleur, elle rassembla ses forces pour mordre la jambe de son bourreau, et s'évanouit.

Pendant ce temps, Si-Sol faisait craquer les articulations de l'Cancrelat, et murmurait :

—Il est temps de le dresser, mais on en fera quelque chose.

—Le Gréveur se leva sa jambe blessée :

—Détalez, dit-il à Si-Sol, détalez avant que la gueuse reprenne connaissance.

Le vieillard enleva Cancrelat qui se débattait en poussant des cris ; alors l'ouvrier lui noua un mouchoir sur la bouche, et Si-Sol descendit en emportant sa proie,

pendant que l'enfant cherchait encore du regard sa mère immobile dont le front saignait d'une large blessure.

VI

LA FABRIQUE DE PIFFERARI

Arrivé dans la rue, Si-Sol ne se donna pas même la peine de calmer les appréhensions de Cancrelat. Ne pouvant le faire marcher en lui laissant un baillon qui eût attiré l'attention d'un sergent de ville, le vieillard arracha le mouchoir noué par le Gréveur, saisit la main de l'enfant et se contenta de lui donner cet avertissement :

—Si tu pleures, si tu appelles, une fois arrivé à la maison je t'assomme.

Cancrelat ne répondit rien et suivit en courant le père Si-Sol. Quelle était la maison vers laquelle l'entraînait cet homme ? Quelles souffrances inconnues allait-il affronter ? L'enfant se demandait cela tout en marchant sous la pluie battante, tiré et à moitié écartelé par les sacquées que son nouveau maître imprimait à son bras endolori. Si horrible qu'eût été jusqu'à ce moment la vie du petit malheureux, à côté d'un homme qui le haïssait, sans que l'enfant comprît la cause

de cette haine, et au milieu de petites créatures hâtivement méchantes, il avait eu cependant de rapides instants de joie. La Farande, sa mère, l'embranchait parfois quand elle se trouvait seule près de lui, avec de sauvages élans de tendresse, comme si elle se dédommageait d'une longue privation ou se rattachait par cet être chétif à la chaîne mystérieuse du passé. Si dure que soit une mère, il est des heures où elle redevient elle-même. La tigresse devenue nourri sur un coup d'ongle à son nouveau maître, elle se laisse emmener, mais elle lèche ensuite la blessure. D'ailleurs, en ce moment, Cancrelat oubliait plus, il ne voulait plus voir que cette femme échevelée le serrant contre sa poitrine et s'armant de ses ciseaux pour le défendre. Il entendait encore le cri sauvage qu'elle avait poussé en menaçant l'acheteur de chair humaine qui venait lui voler son enfant. Puis il frissonnait en se rappelant avec quelle violence le Gréveur avait piétiné son corps pantelant, et sur le plancher il revoyait la flaque de sang dans laquelle se perdait la noire chevelure de sa mère.

(A suivre)

ECHOS DU JOUR

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. SOMMAIRE. CHAMBRE DES COMMUNES. L'ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS.

M. Mathieu, M. P. P., a failli se noyer en traversant sur la glace entre Sorel et Berthier.

Le tribunal de London a décidé de tenir un terme spécial pour le procès des meurtriers de Lucan.

Les dernières élections, en Agleterre, doivent avoir lieu aujourd'hui. La nouvelle chambre sera au complet demain.

Quelques journaux disent que le gouverneur-général et la princesse Louise donneront leur bal officiel à Québec cette année.

Près de six mille émigrants allemands se sont embarqués, à Brème, du 4 au 11 avril courant. Ces émigrants viennent, pour la plupart, en Amérique.

La presse catholique de France vient de faire une nouvelle recrue: M. Pierre Venillot, fils de M. Eugène Venillot, ancien élève des Pères Jésuites d'Amiens, vient de débiter dans l'Univers par une excellente apologie de ses maîtres.

Vingt-sept écoles chrétiennes libres sont déjà ouvertes à Paris, pour remplacer celles que l'administration municipale a violemment fermées. Ces écoles regorgent d'élèves, et sont par conséquent une éloquente protestation de la population parisienne contre l'arbitraire des libres penseurs.

Les libéraux ont été au pouvoir en Angleterre pendant les trois quarts du temps depuis trente ans, c'est-à-dire depuis 1850. En Canada, au contraire, ce sont les conservateurs qui ont eu l'avantage durant cette période. L'année 1880 retrouve les deux partis représentés dans la métropole et dans la colonie.

Nous regrettons d'apprendre que M. Vallée, M. P., a résigné comme rédacteur du Courrier du Canada. C'était un solide défenseur de la cause conservatrice. Il a pour successeur M. le Dr Dionne qui a publié dernièrement une excellente brochure historique. Nos meilleurs souhaits lui sont acquis.

M. Oscar Dunn est nommé secrétaire conjoint de l'Instruction publique à Québec. M. W. E. Blumhart, approuvé comme directeur du chemin de fer du Nord. M. Paul de Cazes est fait bibliothécaire du département de l'Instruction Publique, et M. J. B. Jodoin, de Boucherville, est nommé gardien du Palais de Justice, à Montréal, en remplacement de feu M. Loiseleur.

L'une des rumeurs les plus accréditées dans les cercles officiels, quant à la composition du nouveau cabinet anglais, est la suivante: M. Gladstone serait appelé à la Chambre des Lords en qualité de premier ministre et de premier lord de la Trésorerie; lord Harington serait nommé ministre de la guerre et dirigerait le parti ministériel à la Chambre des communes, et lord Granville aurait le portefeuille des affaires étrangères.

Le projet de l'établissement d'un parc international inspire à l'Événement les réflexions suivantes:

Il faut espérer que la réalisation de ce beau projet ne tardera pas longtemps et qu'on mettra enfin les chutes de Niagara, merveille de l'Amérique, sous la sauvegarde d'une commission internationale. Si on continue à laisser le champ libre à l'industrie, les chutes finiront par disparaître sous les mains de ces ingénieurs américains qui ne s'inquiètent guère de ce que se proposent de faire les habitants de ce pays, mais qui ne se préoccupent que de leur intérêt personnel et qu'ils utilisent cette force gigantesque pour mouder son grain.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, Sir Charles Tupper propose la seconde lecture du bill confirmant l'achat d'une certaine partie de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc, affecté par le gouvernement.

Motion adoptée. La chambre se forme en comité sur le bill, qui est rapporté sans amendements et lu une troisième fois. Sur motion de Sir John A. Macdonald, le bill ayant pour objet de régler définitivement les réclamations à des terres du Manitoba par suite d'occupations en vertu de l'acte 33 Vict., chap. 3, est lu une seconde fois, considéré en comité et lu pour la troisième fois.

La chambre se forme en comité des subsides. L'item de \$680,200, pour la milice, est pris sous considération. M. Strange—Déjà l'an dernier j'ai attiré l'attention de la chambre sur

l'état déplorable dans lequel se trouvent la milice. Depuis 1875, il n'y a pas eu de camps de brigade; si l'on veut que notre effectif volontaire puisse rendre à l'occasion quelques services au pays, il ne faut épargner aucune dépense. A l'heure qu'il est les cadres de la plupart des régiments ne sont pas remplis et s'ils étaient appelés, bien peu pourraient entrer en campagne. L'honorable M. Masson, l'ancien ministre de la milice, n'a rien épargné, cependant, pour mettre l'effectif volontaire sur un pied convenable, et grâce à lui, toutes les munitions de guerre pourront bientôt se fabriquer au pays. Le personnel des forces permanentes doit être réduit, ou bien alors il faut de toute nécessité augmenter le crédit qui est affecté à leur entretien. Le personnel des officiers est beaucoup trop nombreux; en le réduisant, on réaliserait une économie, sans que le pays ait le moins du monde à en souffrir. Il serait également à propos de consacrer \$250,000 au lieu de \$175,000 pour les exercices militaires.

M. Masson—Il m'est impossible d'approuver certaines remarques de l'honorable préopinant, car il me semble que la milice est aujourd'hui dans une meilleure condition qu'elle a jamais été, et comme exemple, je puis citer le corps de l'honorable député est l'un des officiers. Il est facile de parler de réduire l'effectif, mais l'exécution est loin d'être aisée, car en abolissant certains corps on ferait des mécontents. Il est difficile d'augmenter cette année le crédit affecté aux exercices militaires, mais comme si tout le fait prévoir, les finances sont dans un état plus florissant l'année prochaine, cette augmentation pourra se faire, car elle est véritablement utile.

M. Bonstetter—Pour ce qui concerne la milice, il me semble que la Colombie Britannique a été maltraitée. M. Masson—Il faut dire aussi que la Colombie Britannique n'a pas suivi les instructions du gouvernement. On devait accorder à moitié prix l'emplacement pour la salle d'exercices militaires, chose qui n'a pas été faite.

M. Donville—Il ne serait pas sage de réduire immédiatement les dépenses de la milice; la plupart des corps manquent d'uniforme et j'ai été moi-même obligé d'acheter 80 paires de chaussures pour mon bataillon.

M. Boulbee—On pourrait effectuer quelques économies sur les états-major de brigade.

M. Williams—La réduction proposée par l'honorable député de York Nord, n'aurait pas eu effet car il ne faut pas perdre de vue que le personnel de l'états-major est chargé du soin de magasins militaires considérables. Les bataillons de la compagnie sont appelés à rendre les plus grands services, il serait tout à fait mal à propos de les licencier.

M. Kirkpatrick—On aurait tort de réduire les cadres de la milice, car plus tard on aurait peut-être beaucoup de peine à les reformer.

M. Wright—Mon comité a demandé l'autorisation de former un régiment, mais ce n'a pas été pris en considération.

M. Masson—Les cadres sont complets. Puisqu'on demande la réduction de l'effectif volontaire, il n'y a pas de raison pour l'augmenter.

M. Thompson (Haldimand)—Les bataillons ruraux doivent être maintenus; quant au crédit alloué pour les exercices militaires, il est entièrement insuffisant.

Les items de \$17,400 pour les majors de brigade, de \$40,000 pour les instructeurs militaires et de \$115,000 pour les munitions de guerre et les uniformes sont adoptés.

Au sujet de l'item des \$52,000 pour les armures. M. Masson dit qu'il a envoyé un officier à Woolwich pour étudier la fabrication des cartouches. Il est chargé d'acheter le matériel nécessaire et la manufacture de cartouches sera établie à Québec.

M. Masson dit que la manufacture se trouvera en dehors des murs de la ville; les obus et les boulets se fabriqueront dans les anciennes casernes de l'artillerie.

En réponse à M. Jones (Leeds). M. Masson dit que les soldats de la batterie seraient employés à la fabrication des cartouches.

Les items suivants sont adoptés: Exercices militaires, \$75,000, contingent et service général, \$10,000, salaires d'exercices, \$8,000.

Au sujet de l'item de \$59,000 pour le collège royal militaire. M. Masson dit en réponse à Sir Richard Cartwright, que l'instruction donnée à l'école militaire est purement gratuite et qu'il est désirable qu'il en soit toujours ainsi.

FONDS DE SECOURS POUR LES IRLANDAIS

Voici la liste complète des souscriptions recueillies dans les différentes églises catholiques du diocèse d'Ottawa:

Table listing various churches and their contributions to the Irish relief fund, including St. Patrick's, St. John's, St. Mary's, etc.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

L'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis est devenue une plaie pour notre province. Chaque semaine des escouades de cultivateurs prennent le chemin de la République Américaine pour aller travailler dans les manufactures.

Trompés par des personnes sans cœur et sans patriotisme, induits en erreur par la prétendue prospérité qui les attend au-delà des lignes, les infortunés canadiens abandonnent la culture de leurs champs, dissent adieu au clocher de leur village, sur la parole d'agents de chemins de fer américains, intéressés à les tromper, et s'en vont grossir le nombre de ceux qui travaillent au profit du manufacturier de la Nouvelle-Angleterre.

C'est un malheur que nous devons tous déplorer, car ce sont des bras vigoureux qui nous quittent; des champs, au printemps, resteront sans culture, et ces enfants du pays ne trouveront aux Etats-Unis souvent que la misère et la mort.

Une bonne partie de cette émigration est due aux employeurs qui, intéressés à vendre des billets de chemins de fer pour lesquels ils reçoivent une prime, représentent l'état d'industrie chez nos voisins sous des dehors trompeurs, et font miroiter aux yeux de nos cultivateurs trop confiants des perspectives brillantes.

Il est temps de mettre ordre aux flagorneries et aux menées coupables de ces agents de chemins de fer, et de nous consacrons avec plaisir que le député d'Ottawa, M. Tassé, a interpellé le gouvernement à ce sujet dans la Chambre des communes. L'honorable M. Langevin a répondu que le gouvernement serait heureux d'avoir un moyen efficace d'arrêter la propagande anti-afrique de ces agents, et qu'il se proposait de prendre toute recommandation qui lui sera faite sur le sujet. Il a en effet trouvé un remède et punir ceux qui abusent de la crédulité de la population agricole et la trompent d'une manière indigne.

Mais la législation, toute pratique et efficace qu'elle puisse être, ne sera pas toute puissante pour couper le mal dans sa racine. Il faut signaler le mal du doigt, avertir les gens de la campagne de la déception et de la misère qui les attend aux Etats-Unis; et pour cela il faut une voix susceptible de se faire écouter, une voix assez grande de nos cultivateurs à pour cause. Le père de famille qui n'a que le revenu de sa terre pour vivre, dépense au-delà de ses moyens, non pour nourrir sa famille, mais pour venir se chercher du dimanche et d'un cheval bien attelé; la jeune fille exige une toilette recherchée, tout comme celle d'une riche voisine; la faiblesse du père et de la mère cède devant ces exigences et de la sorte le cultivateur s'endette et finalement vend ce qu'il possède pour aller expier son improvoyance en pays étranger.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Toute la séance d'hier a été consacrée à discuter et voter les crédits affectés à la milice et à une partie des travaux publics. L'honorable M. Masson a donné toutes les explications nécessaires au sujet des dépenses du département de la milice de façon à procurer pleine satisfaction à la Chambre. De longs termes les députés n'avaient en le plaisir d'entendre l'honorable ministre dont la parole facile et vigoureuse est toujours bien écoutée en Chambre.

Le sénat a reçu une nouvelle pétition ecclésiastique relativement au bill de M. Girouard. Celle-ci vient d'un groupe de ministres montréalais appartenant à diverses sectes. Elle demande la passage du bill avec la réserve que chaque église sera libre d'agir comme elle l'entendra sous la nouvelle loi.

Les évêques anglicans seuls, parmi le clergé protestant, se trouvent maintenant en hostilité avec le projet de M. Girouard. Les méthodistes avaient déjà donné leur adhésion à la législation du mariage des beaux-frères et belles-sœurs, et les autres dénominations sont pour la plupart représentées dans la requête dont il s'agit.

L'attitude des anglicans s'explique par le fait que l'illégalité des mariages de beaux-frères et belles-sœurs est presque un dogme de foi pour eux. C'est à la suite d'une divergence de croyance à ce sujet que l'église d'Angleterre, sous Henri VIII, s'est séparée de Rome. Mais les autres sectes, luthériens, méthodistes, presbytériens, etc., n'ont pas les mêmes motifs de tenir à l'empêchement pour ces sortes de mariages et leurs chefs n'hésitent pas à approuver le bill de M. Girouard.

Malgré l'espace de conspiration du silence organisée dans le camp libéral relativement aux effets de la politique nationale, nos adversaires de la presse oppositionaliste ont encore parfois forcés de constater et de reconnaître les bons résultats de la protection. Il est toujours pénible à la nature d'avouer qu'on s'est grossièrement trompé, de confesser son erreur, et nous n'attendons pas cette grandeur d'âme des libéraux. Nous comprenons que c'est déjà un effort digne d'éloge, chez nos confrères, que d'admettre de temps à autre que l'industrie renaît sous l'influence du nouveau tarif, qu'une exploitation particulière reprend vigueur dans quelque endroit. Aussi nous acceptons ces aveux et désavouons comme nous accepterions la confession entière qu'ils n'ont pas le courage de faire et qu'il serait trop cruel d'exiger d'eux.

Sir Leonard Tilley a cité l'autre jour, le Telegraph de Saint-Jean, N.B., un des adversaires déclarés du ministre des finances et de sa politique, qui reconnaissait, un peu malgré lui, que l'industrie meublière est redevenue prospère dans la métropole du Nouveau-Brunswick. Depuis lors, le Chronicle d'Halifax est venu rendre le même témoignage à propos d'une autre branche de commerce qui se développe rapidement à la Nouvelle-Écosse. Le Globe lui-même qui a tant prêté que la protection détournerait l'émigration anglaise de nos parages, déclare maintenant que cette immigration est aussi forte et bien choisie que par le passé, ce qui veut dire qu'elle est plus forte et mieux choisie que jamais.

On verra qu'avant la fin des cinq ans, nos adversaires auront cessé de crier contre le nouveau régime. Il ne faudrait pas être surpris même s'ils reconnaissent entièrement à ce fait cri de guerre au prochain des élections générales. Des années dernière n'avaient-ils pas évité avec soin de la soulever dans les élections provinciales?

Lord Courtney vient d'abjurer le protestantisme entre les mains de Mgr Manning. Lord Courtney doit se rendre à Rome avec l'éminent prélat.

COURRIER DE HULL

Hull, 13.—Le vapeur Spray, qui fait le service de la traversée, a quitté ses quartiers d'hiver; il est maintenant à l'ancre au quai Sterling. Il commença ses voyages dès que la baie sera libre de glace.

CHAPEAUX DE SOIE

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont très légères et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

NOUVELLES ET DE GOÛT

O'DONOHETY et Cie.

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers. Etablissement Caledonia de Dégrossage, Nettoyage et Machine à battre les Tapis.

UNE PIASTRE

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage. BUREAU: - 52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU

Ottawa, 9 avril 1880. 3m

OPERA HOUSE

M. A. PITOU, gérant du Grand Opera House, Toronto, a l'honneur d'annoncer l'arrivée du célèbre...

HERRMANN

Le Roi des Prestidigitateurs qui ne donnera que deux soirées seulement.

MERCREDI ET JEUDI

14 et 15 AVRIL. Avec les concours de Mlle Addie.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Faïence, Porcelaine, Verrerie et Lampes.

A TRES-BAS PRIX

Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

Halle de Charbon Canadienne non-Explosive, 23 contins le gallon, MONTÉE DES RIVER.

SERVICE A THE

EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00

C.S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks

BEAUX CHAPEAUX!

FEUTRE!

50 et 75 cents

H. L. COTE

128 Rue Rideau

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICH. COAILLER alias NAVION

Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

1880 Fêtes de Pâques!

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

VIANDES DE CHOIX,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.,

AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

FERRONNERIE

POUR LA Ferronnerie à bon marché

McDougal & Cuzner

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

CHÉMIN DE FER INTERCONTINENTAL

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par les soumissionnaires jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL, courant, pour la livraison immédiate de QUATRE LOCOMOTIVES.

On peut obtenir des plans et spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, Chemin de fer Intercontinental, Moncton, N.-B.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 6 avril 1880.

Hier soir, le village de Lucan a été de nouveau mis en émoi par un incendie qui a détruit la maison de Michael O'Connor, père du principal témoin, dans la cause du meurtre de la famille Donnelly.

Les juges ont déclaré hier après-midi, qu'il ne voyait pas l'existence de raisons de nature à lui permettre de fixer le procès des personnes impliquées dans le meurtre de la famille Donnelly, dans un autre district judiciaire. La cause ne sera pas jugée devant les assises qui siègent actuellement, un terme spécial sera fixé pour son audition.

NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS !!

Rubans, Pompadour

Ettoiles à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

No. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

STYLES-UNION

Reduction de tarif.

New York, 13—Le nouveau tarif

de fret entre en opération demain.

Une réduction de 30 cents sur le

grain et de 35 cents sur les denrées

est accordée sur les chargements venant

de l'Ouest.

CANADA

Saint-Jean Baptiste—Revue du 24 mai.

Québec, 13—A la dernière assemblée

de la société Saint-Jean Baptiste il a

été résolu, sur motion du juge

Chauveau, secondé par M. Lesage,

que la grand'messe du 24 juin serait

celebrée sur les plaines d'Abraham.

Les élections municipales ont eu

lieu hier sur 17 conseillers ou électeurs

élus, seize faisant partie de

l'ancien conseil.

Montréal, 13—On a trouvé le cadavre

d'un enfant nouveau né sur un

terrain vague, en arrière de la rue

Wolfe.

A la suite de l'ordre d'Ottawa,

limitant à 250 le nombre des volontaires

devant prendre part à la revue

du 24 mai à Québec, les carabiniers

Victoria et le régiment du prince de

Galles ont décidé qu'ils ne fourniraient

pas de détachement.

Winnipeg, 13—Le dernier train de

merchandises envoyées par le Grand

Tronc n'a mis que huit jours pour se

rendre de Toronto à Saint-Boniface.

EMIGRATION

Emigration allemande et le prince

Gortschakoff—Le complet russe-chinois.

Londres, 13—Le gouvernement

s'alarme beaucoup des proportions

énormes que prend l'émigration. Le

National Zeitung dit que du 4 au 11

d'avril, 58,000 émigrants sont partis

de Brême. Les émigrants appartenant

à toutes les parties de l'Allemagne;

nouvelle à l'heure qu'il est. L'Atlantic

avait à son bord 11 officiers et 300

matelots.

Londres, 13—L'Atlantic a été

construit en même temps que le transport

Euridyce qui a sombré en 1878 en vue

de l'île de Wight.

BALANCES DES MARCHÉS

Un abonné nous écrit pour obtenir

quelques renseignements au sujet

d'un achat proposé de balances pour

nos marchés—qui a fait beaucoup de

bruit depuis quelque temps dans

notre ville. En effet, les journaux

anglais sont remplis de correspondances

à ce sujet et le public paraît

s'intéresser vivement à tout ce qui

concerne cette affaire. Nous allons

tâcher de satisfaire notre correspondant

et de démêler la vérité au milieu

des flots d'encre qui coulent à ce

sujet.

Il y a quelque temps, le comité

des marchés résolut de recommander

de remplacer toutes les balances des

marchés par des balances nouvelles

et fit un rapport dans ce sens à la

dernière réunion du conseil de ville.

Après une vive discussion ce rapport

fut adopté par une faible majorité,

mais l'échevin Starrs donna avis

immédiatement qu'il proposerait à la

prochaine séance qu'il fut repris en

considération.

Les balances actuelles sortent de la

fabrique Fairbanks et devraient être

remplacées, si l'on donne suite au rap-

port du comité des marchés—chose

fort douteuse à l'heure actuelle—par

des balances de la fabrique Howe.

Les balances Fairbanks sont renom-

mées dans tout le pays pour leur pré-

cision et leur durabilité.

Celles que l'on emploie actuelle-

ment font le service depuis plusieurs

années, mais elles fonctionnent en-

core bien, et l'agent de la manufacture

Fairbanks a offert de leur faire subir

gratuitement toutes les réparations qu'elles

pourraient avoir besoin. Pour les

remplacer par les balances Howe, il

faudrait encourir une dépense de \$500

Or, dans l'état actuel de nos finan-

ces, quand il est devenu nécessaire

de pratiquer l'économie la plus sé-

vère, la corporation serait-elle justi-

fiée de se livrer à pareille extrava-

gance? Les correspondances de con-

tribuables indignés à juste titre—qui

remplissent les journaux anglais—dé-

montrent parfaitement que pareille

transaction ne sera pas ratifiée par

l'opinion publique.

Le président du comité des marchés,

M. O. A. Rocque, paraît avoir été

le principal auteur de toute cette af-

faire. On avait tellement hâte de

conclure cette transaction—pour des

raisons qui n'ont pas été parfaite-

ment expliquées—que les balances

Howe étaient arrivés à l'Etat-

Unis avant que le rapport du comité

fut soumis aux échevins réunis en con-

seil. Pourquoi pareille précipitation

du fait insinuée dans le cours or-

dinaire des choses?

Une fois arrivées il fallait bien

mettre ces balances quelque part. M.

Rocque aurait bien voulu les faire

poser aussitôt, malgré l'avis de reconsi-

dération présenté par l'échevin Starrs.

Mais une injonction du maire à l'in-

specteur des marchés, M. Langrell, a

empêché que les susdites balances

ne fussent posées avant que la ques-

tion soit définitivement décidée par

le conseil municipal.

Dans une entrevue que le reporter

du Free Press eut récemment avec

M. Rocque à ce sujet, celui-ci déclara

que les balances fonctionnaient mal,

qu'il était nécessaire de les remplacer

par des balances nouvelles, et que M.

Gaulin, charretier, s'est plaint d'avoir

fait une perte assez considérable dans

un achat de foin parce que la pesée

était défectueuse, et qu'il aurait mé-

rité de poursuivre la municipalité

pour cette cause. Or, cette assertion

en ce qui concerne M. Gaulin, est en-

tièrement fautive, car ce monsieur

écrit ce matin dans le Citizen que la

perte en question est due non pas à

la pesée, mais à une erreur du pes-

seur, et qu'il n'a jamais dit autre

chose que cela.

Quand le rapport du comité des

marchés a été soumis au conseil de

ville, ni l'échevin Saint-Jean ni l'é-

chevin Lauzon n'ont voulu sanction-

ner pareille extravagance et nous les

en félicitons. Or, le premier ayant

été interrogé sur cette affaire par le

susdit reporter du Free Press, et ayant

donné une appréciation qui n'a guère

été agréable à M. Rocque, voici com-

ment ce dernier s'attaque à la véra-

rité du Dr Saint-Jean: "L'exposé de

faits présenté par le Dr Saint-Jean

est un tissu de mensonges, ce que je

suis prêt à prouver, de même que je

peux montrer qu'il a agi pour des

motifs égoïstes, s'il a affirmé, ce que

l'on rapporte, ce dont je doute."

Comme le Dr Saint-Jean a une répu-

tation d'honorabilité qui le met au-

dessus de pareille imputation, le pu-

blic attendra volontiers qu'une pre-

uve satisfaisante soit faite avant d'ac-

cepter l'opinion de M. Rocque sur ce

point.

Pour se disculper, M. Rocque avait

aussi affirmé dans la même entrevue

que le comité des marchés avait

songé, l'an dernier, à renouveler les

balances actuelles et que le manque

de fonds seul l'empêcha de prendre

une détermination de ce genre. Mais

l'ex-échevin Stuart, le président d'al-

ors du comité, nie qu'il ait même

été question de la chose aux séances

du susdit comité.

L'espace nous fait défaut aujour-

d'hui pour publier les appréciations

de nos confrères ainsi que les autres

pièces qui leur ont été adressées,

mais nous les insérerons demain

afin que nos lecteurs puissent se

rendre compte parfaitement de l'opi-

nion publique sur ce point. Tous les

détails qui se rattache à cette affaire

ne sont pas sans doute encore con-

nus, mais en savons suffisamment

pour venir à la conclusion que le

conseil de ville doit revenir sur ses

pas et ne pas sanctionner une dépen-

se aussi extravagante que tout à fait

inutile.

A TRAVERS OTTAWA

Le comité des taxes s'assemble

ce après-midi.

M. Tarte, rédacteur du Canadian,

et M. Demers, le nouveau proprié-

taire du journal, sont en ville.

M. Paschal Taché, de Kamou-

raska, est arrivé en cette ville, sou-

ffrant d'une congestion de poumons

très grave.

Dans le courant de l'hiver, 540,

880 billets ont été coupés sur la Ga-

tineau, et 1,367,000 dans le haut de

l'Ottawa.

Ne pas oublier que c'est ce soir

que le professeur Hermann, le célèbre

prestidigitateur, donne sa première

séance à l'Opéra House.

La société de bienfaisance des

pompiers prend déjà des arrange-

ments pour son pique-nique annuel

qui aura lieu le 5 du mois d'août.

Son Excellence le gouverneur-

général et Son Altesse Royale la

princesse Louise, ont assisté hier soir

au concert Reminy, à l'Opéra

House.

Un incendie a éclaté ce matin,

vers cinq heures, dans la maison de

M. Connors, rue de l'Eglise. Malgré

les prompts secours des pompiers, la

maison entière a été détruite.

Il n'y aura pas d'assemblée du

conseil de ville avant lundi prochain.

La question des balances souleva

un vil débat et sera réglée, nous l'es-

perons, dans le sens de l'économie et

non du gaspillage.

Un train spécial est parti, hier,

pour le Manitoba et la Dakota; il ne

transportait que 30 voyageurs de

première classe; mais à Beekville, il a

pris trois wagons de voyageurs et

cinq de marchandises.

M. Doney, restaurateur du Sénat,

a acheté l'établissement de M. Kipp,

à la Chandrière, et a loué un vaste

local, rue Sussex, où il doit entre-

prendre la fabrication des eaux ga-

zeuses.

Les balances Howe sont arrivées

en cette ville pour remplacer les

balances actuelles avant que le rap-

port du comité des marchés fut sou-

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

133 Rue Sparks

Ottawa, 10 février 1880.

qu'elle fait pour l'avancement de

l'instruction de la jeunesse.

M. W. H. Hurdmann a reçu une

lettre lui annonçant qu'un charpen-

tier du nom de Pechey, qu'il avait

envoyé sur la Kippawa, avec 40

hommes, pour s'occuper de la des-

cente du bois, est mort de la peste

vérole. C'est la seconde personne qui

succombe à cette maladie dans les

chantiers de M. Hurdmann.

MARCHE D'OTTAWA.

Mercrèdi, 14.
Viande—Mouton par livre, 6c à 7c.
Bœuf, par 100 livres, \$6.50 à \$7.00.
Porc, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 5 à 6c la livre.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 13.
Coton, ferme 12 9/16.
Farine de seigle, tranquille et sans chan...

MARCHE EN GROS.

Montréal, 13.
FARINE—Supérieure extra 6 1/2 à 6 1/4.
Extrà supérieure 6 1/4 à 6 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des opérations, et Actives. Lists various financial instruments and their values.

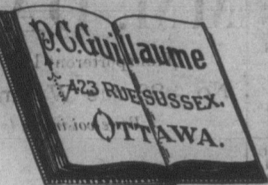
PIANO A VENDRE

Un offre de vente un magnifique Piano droit acheté d'abord à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et le diplôme d'or, diplôme de cette maison, est donné aux élèves qui le méritent.



POUR VOTRE

Articles de Bureau et de Table.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

Donnez vos commandes à L'enseigne du Livre ci-dessus.

N.B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier.

Fournitures en Ferblanc et Fer Galvanisé.

Fournitures à Air chaud, Rue William, Ottawa.

Couvertures en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Balcons, des plus beaux et récentes dessins.

Plombier, Gazier et Ferblantier, Huile de Chauffage, Lampes, Tuyaux, en zinc ou au plus bas prix.

Overages et réparations faites promptement et avec exactitude.

Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY,

Plombier, Fournisseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau.

2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa.
Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement.

cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.
Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Otawa en général pour leur encouragement libéral.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS.

Le Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.

2 mai 1879.

Réouverture de RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser.

LE METROPOLITAIN de la manière la plus gracieuse.

Le buffet comprend les liqueurs les plus fins et les cigares les plus exquis.

P. BRANNEN, Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

Le seul maison tenue d'après le système européen.

On y prépare des déjeuners de poche, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 7 septembre 1879.

JOSEPH DROLET,

FABRIQUEUR

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au sous-sécretaire seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 de MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

On peut obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 AVRIL.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.

Chemins de fer Canadien du Pacifique.

Soumissions pour réservoirs d'eau et de pompage.

DES SOUMISSIONS adressées au sous-sécretaire seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 mai courant pour la construction de réservoirs, pour l'alimentation des locomotives, sur différents points sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain.

On peut également obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 AVRIL.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er avril 1880.

CANAL WELAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-sécretaire (le Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland" seront reçues au bureau jusqu'à MARDI, le 15 jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain.

On peut également obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 AVRIL.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

CANAL LACHINE

Avis aux Mécaniciens-Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-sécretaire des départements des Canaux et Chemins de Fer du Canada, et portant l'indication de "Soumissions pour ponts d'écluse, canal Lachine," seront reçues à ce bureau jusqu'à MARDI, le 3ème jour de JUIN prochain, pour la construction des ponts et pièces de machines nécessaires pour les écluses du canal Lachine.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain.

On peut également obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 AVRIL.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York.

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hôtels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hôtel.

Ottawa, 5 février 1880.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

William's Singer

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égal pour la fin, la durée et l'économie de l'ouvrage fait.

2000 SONT MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks.

284, RUE D'ALGUESIE, Ottawa, 25 nov., 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Manufacturiers de Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand bisement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de feu par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront d'immenses réductions pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINS, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant la meilleure article du genre sur le marché.

On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford, Gantiers.

10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr,

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'Enseigne du Lion d'Or

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

LE LION D'OR. — EST

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMOBRAN,

508 - Rue Sussex, 508

Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE.

Épicerie d'Étape et de Fantaisie.

FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES, AUX TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GENERAL.

N'a pas de vieux assortiment en magasin. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Ottawa, 17 Mars 1879.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU MAGASIN DE L'ÉPIS et d'AMÉUBLEMENTS, d'OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres am. blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA.

RUE ST-GABRIEL, MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIMÉ BELIVEAU, Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis de descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et les prix modérés.

Les voitures de l'Hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur.

Ottawa, 26 Dec. 1879.